



DIDIER LEBRUNPHOTO NEWS

# Non

Une étude menée au Danemark a suivi, pendant 17 ans, 360 000 utilisateurs de téléphone portable. Les résultats de cette étude ont indiqué qu'il n'y avait pas d'augmentation des risques de cancer du cerveau chez les utilisateurs de GSM. Bref, ceux qui utilisent et ceux qui n'utilisent pas ont la même malchance d'attraper une tumeur au cerveau.

**Le président de Teslabel, Jean-Luc Guilmot (voir interview ci-contre), affirme qu'il est évident que le GSM est néfaste pour la santé, comme l'attesteraient de nombreuses études. Votre réaction ?**

Il est vrai qu'il y a toujours des études qui vont dans un sens; il y a aussi des études qui vont dans l'autre sens. Aujourd'hui, nous suivons toutes les études de près; il y a chez nous une équipe dévolue à cette mission. Cela signifie que la santé est une priorité. Et on constate qu'il n'y a pas de preuve scientifique valable qui dise qu'il y a vraiment un effet direct de l'utilisation du GSM sur la santé. Donc, en ce qui nous concerne, on estime que c'est au monde scientifique, et pas aux opérateurs mobiles, de préconiser des mesures qui seraient à prendre. Mais ce monde scientifique, aujourd'hui, ne semble pas indiquer qu'il faille prendre des mesures supplémentaires à celles qui existent actuellement.

**Quelles sont-elles ?**

En Belgique, on est un des pays les plus sévères en termes d'ondes GSM, pour ce qui concerne les antennes et le réseau. Ces mesures sont même "handicapantes" pour le secteur, notamment à Bruxelles où on a la norme d'émission la plus drastique au monde, ce qui fait en sorte d'ailleurs qu'il est très difficile de déployer des réseaux performants et quasiment impossible d'envisager de mettre en place un réseau 4G, ce qui un peu étonnant pour la capitale de l'Europe. Cela veut dire qu'en Belgique, on a des normes qui vont bien au-delà des normes internationales. En ce qui concerne l'utilisation du téléphone lui-même, il y a des mesures de prudence préconisées depuis plusieurs années par les opérateurs qui sont notamment de dire qu'en cas d'utilisation prolongée de son téléphone, il ne faut pas le garder à côté de son oreille et préférer l'utilisation d'une oreillette ou d'un kit main libre. Il est aussi recommandé, et cela ne se sait pas toujours, quand on a un appel plus long, de privilégier les endroits où on dispose d'une bonne réception. Quand le réseau est moins bon, le GSM est obligé d'émettre davantage.



MATHIEU VAN OVERSTRAETEN  
Porte-parole de Mobistar

En Belgique, on est un des pays les plus sévères en termes d'ondes GSM, pour ce qui concerne les antennes et le réseau. Ces mesures sont même "handicapantes", notamment à Bruxelles où on a la norme d'émission la plus drastique au monde, ce qui fait en sorte d'ailleurs qu'il est très difficile de déployer des réseaux performants.

**Le fait de recommander de telles mesures, n'est-ce pas reconnaître le caractère néfaste du GSM ?**

C'est plutôt une mesure de prudence, c'est ce qu'on appelle typiquement le principe de précaution. Il y a eu une classification qui a été faite par un organisme qui s'appelle le Circ (Centre international de recherche sur le cancer) qui classe différents éléments en terme de dangerosité vis-à-vis du cancer. On les classe par groupes. Le groupe 1, c'est ce qui est "cancérogène avéré", par exemple le tabac, l'amiante, l'alcool. Le groupe 2, c'est ce qui est "probablement cancérogène", et là on a par exemple les fumées de moteurs diesel. Les ondes GSM ont été placées dans le groupe 2B, qui est "peut-être cancérogène". Ce qui veut dire qu'on estime qu'il y a potentiellement un risque mais qu'il n'y a aucune preuve pour l'attester. C'est dans cette catégorie qu'on trouve aussi le café ou les légumes au vinaigre. Il faut enfin savoir qu'il n'y a aucun élément qui est classé dans la catégorie "pas cancérogène du tout". Il faut cependant être prudent comme en toute chose, notamment à l'égard des enfants. Ainsi, Mobistar a publié une brochure à destination des parents. Mais ce n'est pas là un aveu de notre part qui dirait que le risque existe à coup sûr.

**Mais dans le cas du GSM, n'est-on pas dans une situation comparable à celle de l'amiante, dont on a beaucoup tardé au niveau officiel à reconnaître la nocivité ?**

En tout cas, on ne peut jamais préjuger de l'avenir, mais ce qui est sûr, c'est qu'il y a eu énormément d'études qui ont été menées depuis l'apparition du GSM. Par exemple, une étude menée au Danemark a suivi, pendant 17 ans, 360 000 utilisateurs du téléphone portable et les résultats de cette étude ont indiqué qu'il n'y avait pas d'augmentation des risques de cancer du cerveau chez les utilisateurs de GSM. Bref, ceux qui utilisent et ceux qui n'utilisent pas ont la même malchance d'attraper une tumeur au cerveau.

Entretien: J-P. Du.